

## Dasibari

G. Camps

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2223>

DOI : [10.4000/encyclopedieberbere.2223](https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.2223)

ISSN : 2262-7197

### Éditeur

Peeters Publishers

### Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 1995

Pagination : 2233-2234

ISBN : 2-85744-808-2

ISSN : 1015-7344

### Référence électronique

G. Camps, « Dasibari », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 15 | 1995, document D20, mis en ligne le 01 juin 2011, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2223> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.2223>

---

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

© Tous droits réservés

---

# Dasibari

## G. Camps

---

- 1 Le *Dasibari flumen* est cité par Pline l'Ancien (V, 37) à propos du triomphe *ex Africa* de Cornélius Balbus (27 mars 19 av. J.-C.) qui faisait suite à ses campagnes de 21-20 av. J.-C. Dans le défilé, le nom de ce fleuve figurait sur une pancarte qui suivait celle de la ville de Pege et précédait une « série de villes » de localisation difficile (Baracum = Brak ?) ou impossible (Halasit, Galsa, etc.).
- 2 H. Lhote, au prix de rapprochements aventureux, avait proposé de rétablir l'itinéraire suivi par Cornélius Balbus à la tête des colonnes de légionnaires. Il lui fait traverser successivement le pays des Garamantes, le Tassili n'Ajjer (Alesi serait Illezi ex Fort-Flatters), le massif de l'Ahaggar (Balsa serait Abalessa) pour atteindre enfin le Niger, cité sous le nom de Dasibari. H. Lhote proposait, en effet, une étymologie songhaï de cet hydronyme qui devrait être lu « Da-isa-Bari », c'est-à-dire le grand (bari) fleuve (isa) des Da, les Da étant le nom ancien des Songhaïs. Ainsi, à suivre H. Lhote, les légionnaires romains auraient, sous la conduite de Cornelius Balbus ou d'un de ses légats, en quelques mois traversé le désert du Nord au Sud et atteint le Niger. On pourrait s'étonner que Pline, qui consacre plusieurs lignes au triomphe remporté par le Proconsul et insiste sur le caractère exceptionnel de ce triomphe accordé à un provincial, n'ait pas davantage mis en valeur l'exploit réalisé en un si court espace de temps, alors que la durée du proconsulat ne dépassait pas un an à l'époque. En fait Pline ne mentionne sûrement que des villes des Garamantes (Garama, Cidamus, Thelge, Dedris) et d'autres situées en Phazanie, dans le sud tunisien (Rapsa = Capsa,) et au sud de l'Aurès (Viscera = Biskra, Thabudeos, Gemella, Tuben = Tobna).
- 3 Dès 1957, J. Desanges dénonçait la fragilité des rapprochements toponymiques sahariens proposés par H. Lhote et quelques années plus tard il revenait sur la question en s'appuyant sur des données de Pline lui-même sur la « largeur » de l'Afrique habitée ; grâce aux notes d'Agrippa, le Naturaliste corrigeait une précédente évaluation de cette « largeur » qui de 250 miles était portée à 910 miles soit un peu plus de 1 350 km, telle paraît être la distance maximum parcourue par les troupes du proconsul dans une direction approximativement fixée au sud... elles étaient encore fort loin d'atteindre le Niger.

- 4 Quant à l'étymologie songhaï, malgré son aspect brillant, elle reposait en premier lieu sur l'hypothèse que le songhaï était déjà parlé sur les bords du Niger au tout début de notre ère, ce qui n'est pas démontré. J. Desanges, en second lieu, dénonçait la fragilité des rapprochements toponymiques proposés par H. Lhote dans le Sahara central et rappelait à propos du Dasibari, la fréquence des désinences en « bar », « bari » dans le Nord de l'Afrique antique ; elles apparaissent dans des noms de villes : Tillibari, Thibari, Aunobari, Zucchabar, aussi bien que de fleuves : Vabar, Nabar. Il serait tentant, aussi, de rapprocher ces noms des nombreux « bure » de la toponymie africaine.
- 5 Le Dasibari, fleuve dont le nom figurait dans le triomphe de Cornelius Balbus, ne peut être le Niger ; son cours devait traverser l'une des régions parcourues lors des campagnes de 21-20 av. J.-C, soit la Phazanie, soit le pays des Garamantes, soit les steppes gétules entre le Djérid et le sud de l'Aurès.

---

## BIBLIOGRAPHIE

AYOUB M.S., « The campaign of Cornélius Balbus », *Libya in History*, Benghazi, 1971, 2<sup>e</sup> partie, p. 224.

DESANGES J., « Le triomphe de Cornelius Balbus (19 av. J.-C.) » *Revue africaine*, t. CI, 1957, p. 5-43.

DESANGES J., *Recherches sur l'activité des Méditerranéens aux confins de l'Afrique (VI<sup>e</sup> siècle avant J.-C. - IV<sup>e</sup> siècle après J.-C.)* Coll. de l'école française de Rome, n° 38, 1978, p. 189-195.

LHOTE H., « L'expédition de Cornelius Balbus au Sahara en 19 avant J.-C, d'après le texte de Pline », *Revue africaine*, t. XCVIII, 1957, p. 41-81.

PLINE L'ANCIEN, *Histoire naturelle*, Livre V, 1-46, texte établi, traduit et commenté par J. Desanges, Paris, Les Belles Lettres, 1980, p. 62-63 et 386-410.

ROMANELLI P., « Note storico-geografiche relative all'Africa al tempo di Augusto I-1 luoghi della campagna di L. Cornelio Balbo », *Rendiconti dell'Accademia dei Lincei*, t. CCCXLVII, série VIII, vol. V, 1950, p. 476.

ROMANELLI P., « La campagna di Cornelio Balbo sul Sud Africano. Nuove osservazioni », *Mélanges offerts à Léopold Sédar Senghor*, Dakar, 1977, p. 429-438.

## INDEX

**Mots-clés** : Antiquité, Géographie, Gétules, Niger, Sahara